

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 30 (1943)
Heft: 10

Artikel: Matières premières pour la mode du chapeau : l'industrie de la paille en Suisse
Autor: Mermoud, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-24326>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Matières premières pour la mode du chapeau

par E. Mermoud

L'Industrie de la Paille en Suisse

Les lois impérieuses de la nature, anciennes comme le monde, ont éveillé l'instinct de l'homme qui, dans son ingéniosité, a su se protéger contre les intempéries, mais avant tout contre l'action du soleil en mettant son chef à l'abri de ses rayons.

L'homme primitif se contentait de peu. Le degré de culture, la recherche du bien-être devaient, dans l'évolution des temps, faire naître cette industrie de la paille qui prit dès le 15^e siècle sa modeste naissance dans notre pays comme industrie à domicile. Dès le début, son centre se fixa à Wohlen dans le Freiamt argovien. — Quelques contrées de Fribourg et du Tessin se spécialisèrent dans le tressage à la main.

L'émancipation féminine, le désir de plaire et de conquérir donnèrent à cette industrie des tâches nouvelles et la favorisèrent dans un envol superbe vers des buts toujours nouveaux dans la création, toujours plus vastes dans la production. Les ans, les décades, les siècles ont passé et d'un artisanat primitif sont nées plus de 20 fabriques avec plusieurs dizaines de milliers de métiers.

Alors que des mains habiles tressaient la tige du seigle, la machine s'empare de matières nouvelles: bois, chanvre et crin, raphia, cuba, lames de coton, de soie, de ramie. La technique mécanique a son rôle à jouer; mais au premier plan, comme point de départ pour la vente, donc

pour le succès, il s'agit de... *créer*. Ce mot englobe un domaine infini de matières, un complexe de problèmes et de difficultés lorsqu'il s'agit de présenter à toute la phalange exigeante, nerveuse et curieuse des *gens de la Mode* de tous les continents et de tous les pays... *les Dernières Nouveautés!*

Mot magique s'il en est, fascinant à l'extrême et qui, il est vrai, inspire, stimule et décuple l'esprit inventif de toute une industrie. Du chef au chimiste, du créateur au teinturier, du machiniste à la tresseuse, chacun n'a qu'une pensée: chercher et trouver encore et toujours... des Nouveautés. Ce serait un sacrilège, à l'instant où l'on parle d'inspiration, de ne pas mettre le grand nom de Paris à la place qui lui revient. Le renom indiscutable de l'industrie suisse de la paille sous toutes les latitudes, mais dans ce centre créatif de la Mode avant tout, ouvrait toutes grandes à nos fabricants les portes des grands salons de la ville Lumière où se concevaient les idées les plus osées desquelles sortaient les fantaisies les plus raffinées. Cette métropole indiscutée attirait régulièrement les gros acheteurs de tous les pays et il n'était pas rare que des gens fort bien connus dans le monde de la Mode, venant des quatre points cardinaux, se retrouvaient autour d'une même table pour admirer les produits de qualité et de genre de notre petite Suisse. Heures inoubliables pour ceux qui les ont vécues, mérite des pionniers de nos industries de savoir tenir haut le renom de nos produits à l'étranger, satisfaction de livrer en masse à l'exportation des articles dont nous ne sommes, vu l'exiguïté de nos frontières, que de très petits consommateurs. Le marché suisse n'achetait avant la guerre que le 2 % de la production de Wohlen. Le tableau suivant des chiffres d'exportation donnera une idée de l'importance de cette industrie, certainement à peine connue du grand public en général.

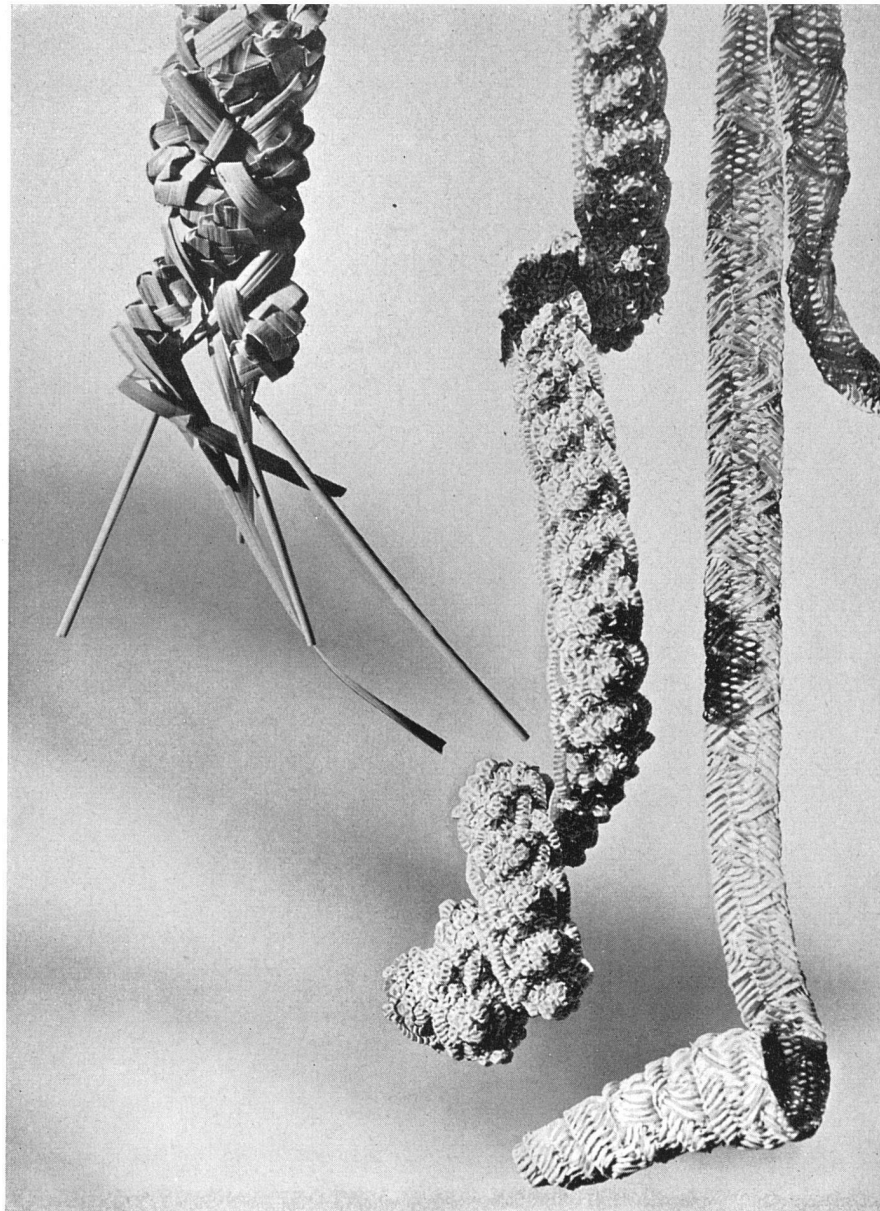
réation Mermoud

Photo: Guggenbühl SWB, Zürich

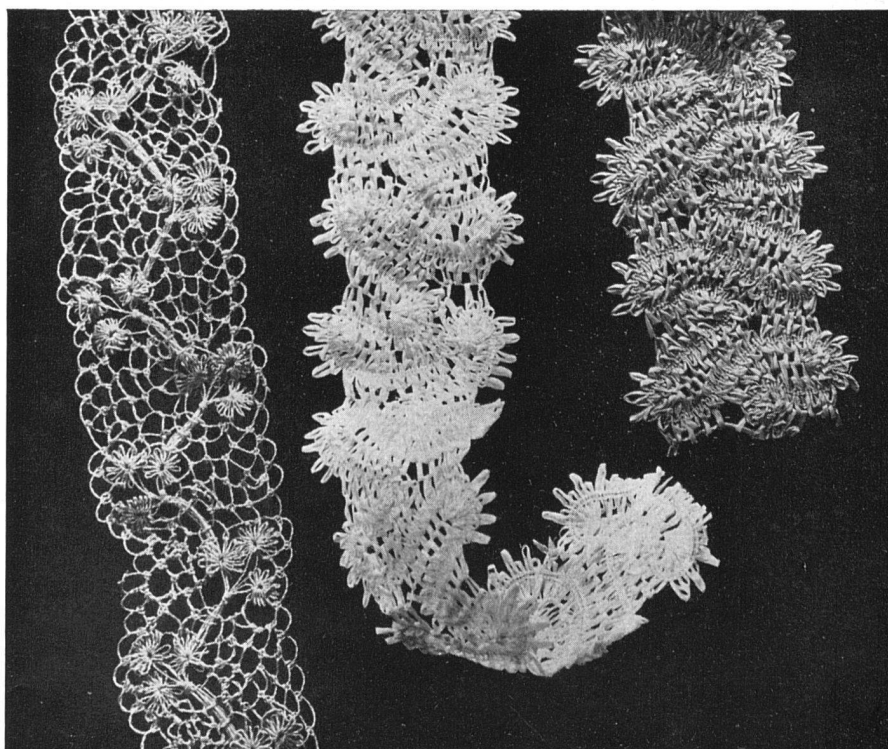


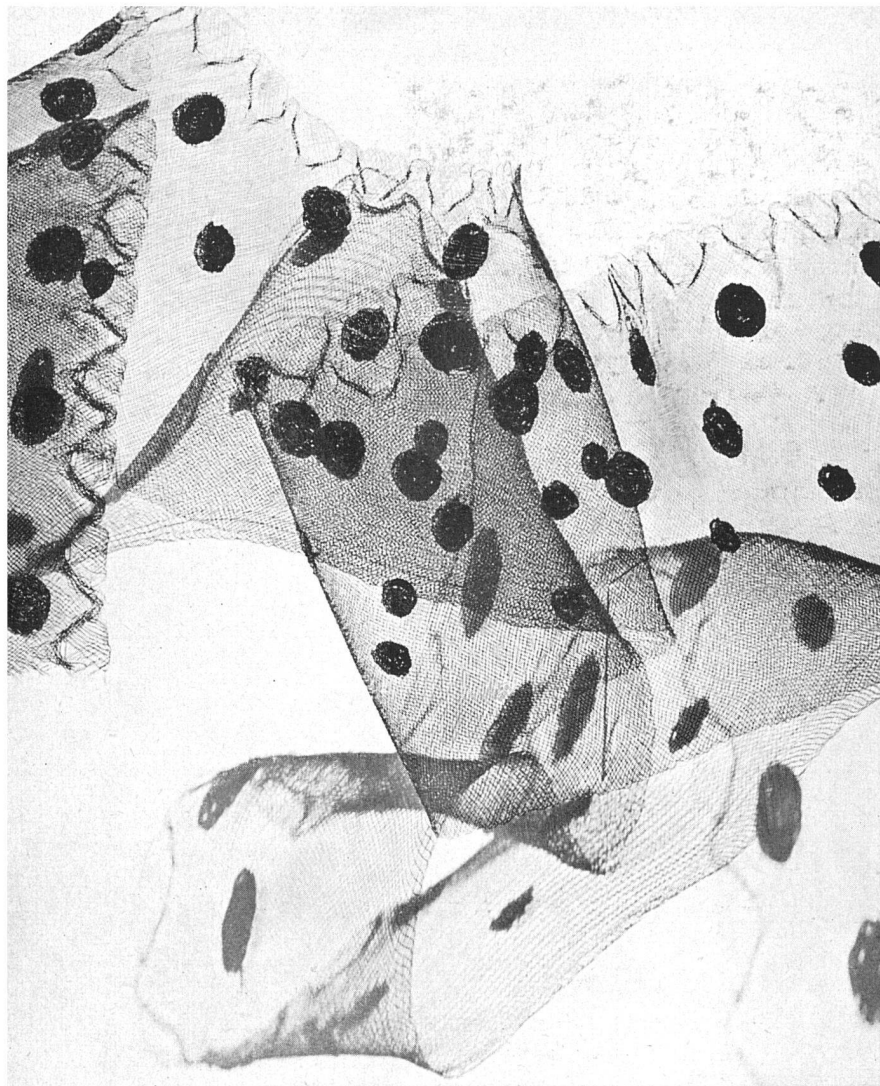
Saisons	Exportation des tresses suisses	
	dans tous les pays	en France seulement
1925/26	fr. 27 402 660.-	fr. 1 841 366.-
1926/27	» 32 259 373.-	» 2 041 967.-
1927/28	» 31 396 913.-	» 2 224 432.-
1928/29	» 35 732 660.-	» 2 552 467.-
1929/30	» 45 878 556.-	» 4 203 843.-
1930/31	» 45 614 167.-	» 7 232 790.-
1931/32	» 25 876 325.-	» 5 541 745.-
1932/33	» 19 913 507.-	» 4 638 916.-
1933/34	» 13 309 874.-	» 2 711 298.-
1934/35	» 10 508 512.-	» 1 483 857.-
1935/36	» 10 583 704.-	» 1 770 604.-
1936/37	» 15 960 405.-	» 2 934 278.-
1937/38	» 10 758 383.-	» 1 772 587.-
1938/39	» 9 637 273.-	» 1 028 772.-
En 1941, malgré la crise et la guerre:		
	fr. 16 000 000.-	

Tresses en paille nature
Echelle ca. 1:2



Tresses en paille nature (à gauche) et en
paille artificielle (au milieu et à droite)
Echelle ca. 1:2





Photos: H. Finsler SWB, Zürich

Crin brodé noir

Echelle ca. 1:2

Une parenthèse s'impose: que seraient ces chiffres sans la concurrence étrangère favorisée ici, comme ailleurs, par des prix bien inférieurs vu le meilleur marché d'une main d'œuvre travaillant sur de tout autres bases. En tête de liste des concurrents favorisés figure le Japon. Le fabricant suisse a créé ce que l'industrie japonaise a copié à des prix « hors concours ». Ainsi des articles de grande série ont été radicalement « supprimés » pour la production suisse qui les avait lancés avec succès.

Un autre adversaire, non moins tenace et non moins inexorable, c'est la Mode – avec une grande majuscule! – elle-même... Précisons: la Mode et son inséparable sosie... la femme! Deux sœurs siamoises qui savent être capricieuses, coquettes, changeantes, rarement satisfaites, toujours exigeantes!

La lutte à outrance pour lancer la Mode du jour est une vraie loterie, tant d'inpondérables entrent dans son jeu! Wohlen a connu des hauts et des bas, de grands succès, de grosses désillusions! Il a fallu parfois baisser pavillon devant les produits exotiques d'outre-mer, des Philippines, Chine ou Japon. L'Italie avec ses « Puntas », ses « Florences », ses tresses de la lumineuse Toscane lui a parfois ravi la palme.

C'est à ces moments que l'énergie et la tenacité propres à notre peuple ont toujours su entrer en lice. Il s'agit de maintenir à tout prix ce marché mondial, pierre d'achoppement de notre vie économique. L'industrie de la paille a toujours su faire d'une défaite un point de départ pour une nouvelle victoire.

La preuve la plus évidente: la guerre! Terrible dilemme pour une industrie exclusivement basée sur l'exportation. Qui dit exportation, voit se dresser devant lui les « Clearings », obstacles aux chiffres d'affaires, les transports d'outre-mer, murailles chinoises infranchissables, en un mot, toute la ligue des choses et des faits qui neutralisent volonté et action.

Le grand problème des matières premières entre en jeu, articles d'importation ou de production réduite, contingente ou radicalement supprimée. Tout paraît manquer sauf les exigences des acheteurs qui n'ont pas retranché une seule de leurs prétentions!... L'industrie suisse de la paille fait tout son devoir en travaillant, semant et préparant l'après-guerre. Elle coopère sans restrictions et à grands frais à la tâche d'une petite nation laborieuse, active, qui n'a qu'une ambition: grandir, par sa probité et son travail, dans l'estime du monde entier.